Les méditations pour cette prière du Chapelet des *Sept Douleurs de la Sainte Vierge Marie* de la *Confrérie Marie Corédemptrice*, sont tirées du livre du Père Stefano Manelli intitulé *Toutes les générations m’appelleront bienheureuses*.

***Première douleur : La Prophétie de Siméon :*** « Lors de la présentation au Temple, Marie offrit solennellement et officiellement le Fils au Père céleste. Notre-Dame s'est associée de manière solennelle à cette offrande, puisque, en tant que Mère, elle avait tous les droits sur son Fils. Dans la joie et la douleur, la Sainte Vierge offrit son Fils au Père céleste, mais en même temps elle s'offrit aussi comme victime associée. Notre-Dame ne faisait désormais qu’un avec son Fils, en ce qu'elle vivait avec Lui, pour Lui et en Lui. La vie de Notre-Dame était liée à celle de son Fils d'une manière intime, indissoluble. L'union intime de Notre-Dame avec son Fils implique aussi une Maternité spirituelle à l'égard du Corps Mystique, et, par conséquent, en se présentant avec son Fils, elle a aussi offert au Père tous les rachetés, déjà depuis l'Annonciation devenus ses enfants. La prophétie de l'épée transperçant l'âme de Marie est la grande prophétie de la Corédemption. Précisément en vertu de l'acceptation de cette épée, Marie s'est liée au Fils Rédempteur, devenant ainsi Mère et Corédemptrice. »

***Deuxième douleur : La fuite en Egypte :*** « Les épisodes de la fuite en Egypte et du massacre ultérieur des Innocents sont étroitement liés à celui de l'arrivée des Mages d'Orient. Ces trois épisodes constituent un triptyque historique d'événements concernant la grâce et la souffrance, la lumière et les ténèbres, la joie et l'angoisse, l'amour et l'effusion de sang. Déjà en eux s'accomplit à la lettre la prophétie du vénérable vieillard Siméon concernant le Messie, signe de contradiction, cause de salut et de ruine pour beaucoup, et de l'épée qui transperce l'âme de Marie. »

***Troisième douleur : La perte de l’Enfant Jésus au Temple:***  « « Votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés. » Ceci est la dernière référence biblique à saint Joseph. Dans ce cas, comme lors de la fuite en Égypte, saint Joseph est associé à Marie dans la souffrance pour Jésus, portant le fardeau de la responsabilité première de chef de famille. Ainsi uni, il partage le mystère de la souffrance. Son inquiétude est unie à celle de Marie, est liée à l'épée prophétisée par Siméon, et ainsi elle aussi atteint une valeur corédemptrice dans le plan du salut. »

***Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :*** « La présence de Marie au Calvaire éclaire le plan de salut de Dieu en termes d'amour maternel, révélant l'aspect maternel de la Rédemption. Le Cœur du Christ transpercé par une lance et le Cœur de Marie transpercé par une épée nous font bien comprendre la totalité de l'amour douloureux du Christ et de Marie qui ont racheté une humanité qui avait tant besoin de salut. C'est au Calvaire que la mission de la Maternité Corédemptrice de Notre-Dame a été accomplie et consommée dans une co-immolation finale et totale dans l'immolation du Fils Rédempteur crucifié. »

***Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :*** « La Mère de Dieu présente au Calvaire s'est unie intimement à son Fils mourant sur la Croix comme notre Corédemptrice. Le texte biblique fondamental, Genèse 3:15, prophétise la victoire de la Femme avec sa postérité sur le serpent séducteur d'Ève. En fait, la présence de Marie sous la Croix est le point culminant de sa mission, déjà annoncée dans le paradis terrestre aux premiers parents du genre humain. Sous la Croix Marie est proclamée Corédemptrice du genre humain, la Nouvelle Eve, la dominatrice du serpent infernal. Quant à Jésus, l'apparente défaite sur la Croix signale en réalité Son triomphe et le succès de Sa mission rédemptrice, ainsi pour Marie sa présence et son insondable douleur au pied de la Croix constituent le triomphe de sa mission corédemptrice.»

***Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d’une lance et descendu de la Croix :*** « Toute la Tradition voit en Marie au pied de la Croix la Nouvelle Eve, mettant ainsi en relief la coopération de Marie à l'œuvre de la Rédemption, s'immolant elle-même pour payer le prix fort par lequel elle a remporté le titre de Corédemptrice. Notre Dame, en effet, comme le souligne le Pape Jean-Paul II « a participé de manière merveilleuse aux souffrances de son divin Fils pour être Corédemptrice des hommes », et avait souhaité « souffrir avec son Fils mourant sur la Croix… pour restaurer la vie surnaturelle aux âmes », comme l'enseigne Vatican II, devenant ainsi « notre Mère dans l'ordre de la grâce » (*Lumen Gentium*, 61). Au Calvaire, au pied de la Croix, la relation la plus intime entre Maternité Spirituelle et Corédemption se noue en Notre-Dame. Pour cette raison, on peut dire que Jésus Crucifié du haut de la Croix, en nous donnant sa Mère, nous a aussi donné la Corédemptrice, ou la Nouvelle Eve Corédemptrice, la vraie Mère des vivants. »

***Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :*** « Si Marie est Mère de tous les rachetés, cela signifie qu'en tant que Mère vraie et réelle, bien que spirituellement et non physiquement, Elle a engendré chacun de ses enfants rachetés dans la Passion et la Mort du Christ. Mais précisément cette génération ne s'est pas accomplie inconsciemment, de manière anonyme ou en masse. Toute Mère engendre ses enfants un à un, tout à fait consciemment et souffrant à chaque gestation unique. Cela signifie que la Très Sainte Vierge au Calvaire, au pied de la Croix, Corédemptrice, en quelque sorte co-crucifiée avec son Fils Rédempteur, engendra chacun des rachetés, connaissant chacun individuellement et souffrant pour chacun personnellement. Telle est la Maternité spirituelle et universelle de Marie qui, dans la joie et la souffrance, dans le combat et dans la victoire, introduit et conclut l'histoire du salut avec la femme du Protoévangile et la femme de l'Apocalypse. En passant du début à la fin par l'axe central de la Croix du Calvaire, Marie, présente et souffrante, est proclamée par Jésus lui-même Mère de l'humanité rachetée, et nous chrétiens, représentés dans saint Jean, sommes tous enfants de Marie. »